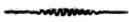


UN MORALISTE CHRÉTIEN

SOUS HENRI IV ET LOUIS XIII



CAMUS ÉVÊQUE DE BELLEY



UN

MORALISTE CHRÉTIEN

SOUS HENRI IV & LOUIS XIII

CAMUS évêque de Belley

THÈSE

PRÉSENTÉE À LA FACULTÉ DES LETTRES DE LYON

PAR L'ABBÉ F. BOULAS



LONS-LE-SAUNIER

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE J. MAYET ET C^{ie}
20, Rue Saint-Désiré, 20

1878

À

A SA GRANDEUR
MONSEIGNEUR RICHARD, ARCHEVÊQUE DE LARISSE
Coadjuteur de Paris, ANCIEN ÉVÊQUE DE BELLEY

A SA GRANDEUR
MONSEIGNEUR MARCHAL, ÉVÊQUE DE BELLEY

HOMMAGE
DE PROFONDE VÉNÉRATION
ET
DE FILIAL ATTACHEMENT

—*cc*—

P R E F A C E

Camus fut le disciple et l'ami de saint François de Sales; c'est assurément le plus beau titre de gloire de l'évêque de Belley.

Mais ce prélat qui a sa place dans l'Histoire de l'épiscopat français, n'est pas un inconnu dans le monde littéraire. Son nom figure parmi ceux des auteurs qui appartiennent au règne d'Henri IV et de Louis XIII. Cependant, grâce à une critique peu sérieuse, Camus a gardé devant la postérité la réputation d'un écrivain léger, railleur, bel esprit, d'un évêque qui avait mieux à faire qu'à écrire des romans et à poursuivre les moines de sa haine et de ses calomnies.

M^{sr} Dépéry vicaire général du diocèse de Belley, mort évêque de Gap, a pris soin, dans une notice détaillée, de venger sa mémoire. Saint-Marc-Girardin, dans sa chaire de Sorbonne, a parlé avec éloge de l'évêque-romancier; Sainte-Beuve lui a accordé

un souvenir dans son Histoire de Port-Royal, et Hippolyte Rigault, en donnant une nouvelle édition de la Palombe de Camus, a démontré que cet écrivain n'a été ni sans mérite ni sans influence.

Néanmoins il nous a semblé que s'efforcer de remettre en honneur d'une manière plus complète la mémoire de l'évêque de Belley, serait une œuvre utile, peut-être intéressante. Nous nous proposons donc de faire ressortir l'influence morale de ce prélat et de lui rendre la place qu'il mérite au milieu des évêques et des écrivains de son temps. C'est le moraliste qui attirera surtout notre attention, et le moraliste étudié uniquement dans ses romans et dans ses sermons. Notre cadre ainsi déterminé, nous laisserons de côté les autres ouvrages si nombreux qu'on lui attribue.

Après avoir retracé la biographie de l'évêque de Belley, nous nous occuperons de ses romans, car nous voulons montrer d'abord comment l'écrivain a compris l'influence morale de semblables compositions; l'étude de ses sermons viendra en second lieu. Des citations multipliées révéleront à la fois en lui le moraliste trop méconnu et l'écrivain trop dédaigné.

Ce sera donc une sorte de réhabilitation. Mais, pour ne laisser au doute aucun prétexte, nous ter-